

La Gazette de la Fraternité UNIVERSELLE



Mes TT.CC.SS., mes TT.CC.FF.,

Voici le numéro 18 de la Gazette, toujours très demandée.

Ne divisons pas, Rassemblons.....

Nous remercions ici nos partenaires qui nous soutiennent en la faisant connaître auprès d'un public initié...

Elle est maintenant diffusée dans 9 pays sur 3 continents.

Tu peux d'ores et déjà nous envoyer, au mail suivant :

pierremajoral@gmail.com

*Planches, vie des loges, photos, histoires vécues,
A Toi de voir ...*

Que la Lumière éclaire ta lecture... 



Sommaire :

Pages 2 à 7: les Rites Ecossais, deuxième partie et fin.

Pages 7 et 8 : Planche : Que vient-on partager dans la chaîne d'Union ?

Pages 9 à 10 : Planche : L'Équerre et le Compas entrecroisés reposent sur le V.L.S.

Pages 11 : Accepte les 9 devises du lâcher prise.

Page 12 et 13 : OUVRAGE EN AVANT PREMIERE : SOUS LE SCEAU TEMPLIER de notre R.F
François Maurice SUARD. (Éditions DERVY)

Page 14 : La phrase du mois et la photo maçonnique du mois.

Page 15 : Nos Partenaires.



LES RITES ECOSSAIS

(Source : chemin 47)

J'en viens à présent à évoquer le Rite Écossais Rectifié et à vous faire part de mes recherches et réflexions à propos des origines du R.E.R., de ses caractéristiques essentielles, de son caractère chrétien, de sa qualification de « rectifié » et enfin de sa méthode initiatique.

D'où provient le Rite Ecossais Rectifié ?

Le Rite Écossais Rectifié ou Régime Écossais Rectifié – en abrégé « R.E.R. » – est un rite maçonnique d'essence chrétienne, fondé à Lyon en 1778. Commençons par en examiner les circonstances.

Alors que naissait, en Angleterre et en France, une Franc-maçonnerie souchée sur la tradition du métier de constructeur de cathédrales, se créait en Allemagne une Maçonnerie qui se prétendait l'héritière de la Tradition templière.

Il s'agissait de la « Stricte Observance Templière », un système de hauts grades maçonniques fondé par le baron Karl Gotthelf von Hund. Celui-ci prétendait avoir reçu son initiation de Charles-Edouard Stuart, roi d'Ecosse en exil.

Dans ce système allemand, l'aspect chevaleresque primait absolument sur l'aspect maçonnique, car il se voulait non seulement l'héritier, mais le restaurateur de l'ancien Ordre du Temple aboli en 1312.

La « Stricte Observance Templière » a très rapidement joui d'un grand prestige outre-Rhin. C'est dans cette obédience que furent initiés des Frères aussi célèbres que Goethe, Mozart et Haydn.

Des Maçons français avaient adhéré à cette Maçonnerie allemande puis avaient créé en France des Loges et Chapitres placés sous la juridiction de la Stricte Observance Templière.

En 1764, au Convent d'Altenberg, l'authenticité des déclarations du baron von Hund sur l'origine de ses pouvoirs maçonniques fut mise en question. Le baron von Hund prétendait en effet se référer à des « Supérieurs inconnus » dont il ne donna jamais les noms et dont l'existence même fut mise en doute.

Les Frères décidèrent qu'ils ne se soumettraient plus qu'à des responsables connus et librement choisis. C'est ainsi que ce Convent d'Altenberg rejeta catégoriquement l'obéissance à des supérieurs inconnus, nomma de nouveaux responsables pour les provinces d'Allemagne et simplifia l'organisation administrative de la S.O.T.

C'est à cette époque que naît probablement l'idée centrale de toute la vie de Jean-Baptiste Willermoz et qu'il s'efforça de mener à bien en dépit de la brutale interruption des activités maçonniques causée par la Révolution d'abord, et la Terreur ensuite. Cette idée est celle de la réforme spirituelle de l'Ordre maçonnique, par un retour aux sources authentiques qu'il semblait avoir abandonnées.

Vers le milieu du 18ème siècle, la Maçonnerie française connaissait en effet des déviations et des innovations blâmables. C'est pourquoi certains Frères de la région lyonnaise ont décidé de retourner à ce qu'ils considéraient comme la véritable Maçonnerie des origines. Les Frères lyonnais et strasbourgeois ont alors préparé ensemble, à l'intention de trois provinces françaises, les rituels et les textes réglementaires qui allaient donner naissance au Rite Écossais Rectifié.

Les principaux artisans de cette réforme furent le lyonnais Jean-Baptiste Willermoz et le strasbourgeois Jean de Turkheim, chacun entouré d'une petite équipe de Frères. Ils arrivèrent au Convent des Gaules avec leur projet de réforme bien préparé et, malgré certaines oppositions, parvinrent à faire adopter le « Code maçonnique » auquel ils ajoutèrent une « Règle maçonnique ».

Cette réforme, appelée fréquemment « Réforme de Lyon », menée au cours des Convents de 1778 à Lyon et de 1782 à Wilhelmsbad a abouti à la création du Rite Écossais Rectifié en France, et aussi, peu de temps après, en Italie où Willermoz avait un solide contact. Le Convent de Wilhelmsbad a décidé de refondre les rituels et les règlements qui seront désormais exclusivement qualifiés de « rectifiés ».

Un peu plus tard, en Allemagne, la « Stricte Observance Templier » s'est éteinte.

Tentons à présent de synthétiser pourquoi on qualifie ce Rite Écossais de « Rectifié » ?

Pourquoi « Rectifié » ?

Notre bien aimé Frère Jean Van Win, m'a permis de mieux comprendre le sens de l'adjectif « rectifié » qui est synonyme de « réformé ». Il vient du verbe latin « rectificare », c'est-à-dire redressé, remettre dans le droit chemin. Le R.E.R. se dit donc réformé, rectifié par rapport à ce qu'était devenue la Maçonnerie française à l'époque de Jean-Baptiste Willermoz !

Notre bien aimé Frère Roland Bermann m'avait déjà mis sur la piste : « Rectifié » est le terme qui fut choisi en 1778 pour désigner notre Rite qui se voulait une refondation écartant toutes les dérives constatées et assez bien décrites dans le préambule du « Code des Loges réunies et rectifiées de France ».

Alors, en quoi consiste la réforme ou la rectification du Rite ?

La réforme du Rite Écossais Rectifié

La réforme du R.E.R. est issue de la volonté de Willermoz et de ses amis, de restaurer, dans un contexte délabré et chaotique, une Franc-maçonnerie française et si possible européenne, renouant avec son passé et ses fondements chrétiens et chevaleresques.

J'ai essayé de vous la synthétiser de la manière suivante :

La Maçonnerie nouvelle est une société qui cultive la morale et la religion, qui transcende celle des églises particulières. Cette Maçonnerie se réfère aux principes les plus purs du christianisme qui deviennent assez semblables à ceux du droit naturel.

Cette réforme aboutit à une synthèse et à une simplification : elle revient aux origines chrétiennes de la Maçonnerie, tout en écartant avec insistance les éléments hermétiques et alchimistes, dont Willermoz avait horreur.

Les doctrines martinésistes perdent néanmoins leur poids dans le Régime rectifié, qui prend désormais une courbe nettement maçonnique et chevaleresque, avec une tendance finale proche d'une gnose johannique, c'est-à-dire d'une gnose chrétienne.

Pour élaborer le Régime Écossais Rectifié en 1778, Jean-Baptiste Willermoz y a intégré des éléments de l'ordre des « Elus Cohen » et a renoncé à l'héritage templier. Il s'est inspiré de différents systèmes initiatiques existant à l'époque, à savoir :

l'Ordre des Chevaliers Maçons Élus Coëns de l'Univers auquel se rattache le nom de Martines de Pasqually, la Stricte observance templière, Maçonnerie chevaleresque initialement établie en Allemagne milieu du 18ème siècle puis étendue au reste de l'Europe,

l'Écossisme maçonnique, c'est-à-dire les divers Hauts Grades maçonniques dont l'organisation n'était pas encore formalisée à cette époque,

la Maçonnerie bleue en trois grades (Apprenti, Compagnon, Maître) telle que pratiquée par la Franc-maçonnerie française à cette époque-là, c'est-à-dire au G.O.D.F. et qui est devenue l'actuel Rite Français.

Depuis, les rituels du R.E.R. n'ont pas ou que peu évolué.

Le Rite Écossais Rectifié est donc le résultat d'une évolution issue de la réforme de Dresde de 1774, jusqu'à la dernière révision approuvée par les Frères Lyonnais au Convent des Gaules de 1778.

Mais quelles sont les caractéristiques essentielles du Rite Écossais Rectifié ?

Les caractéristiques principales du R.E.R.

Une question me paraît essentielle parce qu'elle est régulièrement posée et fait l'objet de beaucoup de discussions : le Rite Écossais Rectifié est-il chrétien ?

Le Rite Écossais Rectifié semble en effet avoir un caractère chrétien mais si tel est le cas, ce caractère s'affiche comme non dogmatique et renvoie au christianisme primitif, voire judéo-chrétien, au travers de la composante martinésiste. Ce

caractère tient à l'esprit du christianisme très dépouillé très proche du message originel du Christ, se référant à la loi d'Amour, mais sans typologie confessionnelle. C'est un rite de pensée, spirituelle et théosophique.

Disons que le R.E.R. est un rite d'essence chrétienne et qu'il a pour doctrine sous-jacente le « Traité de la réintégration des êtres », de Martinez de Pasquali. Si certains d'entre nous affirment, haut et fort, que le Rite Écossais Rectifié est chrétien, pour les responsables de notre obédience, ce christianisme est admis soit dans un sens strict faisant référence à la Sainte Trinité et à l'Incarnation du Verbe, soit dans un sens plus large du terme, c'est-à-dire sans référence aux dogmes de l'Eglise catholique.

Plus que déiste, ce rite est franchement théiste, ce qui explique ses problèmes à l'époque du scientisme triomphant. Pour le pratiquer, il faut croire en Dieu. Non seulement les Trois Grandes Lumières y sont présentes, mais surtout, le Volume de la Loi Sacrée contient la volonté révélée du Grand Architecte de l'Univers évoqué dans les rituels. Le caractère chrétien du Rite Écossais Rectifié est le résultat d'un choix délibéré et raisonné qui fut fait à l'époque de sa fondation.

Le « Code des Loges Réunies et Rectifiées » de 1778 déclare qu' « aucun Profane ne peut être reçu Franc-maçon s'il ne professe la religion chrétienne ». Et la formule de notre serment comporte l'engagement « d'être fidèle à la sainte religion chrétienne ».

Rappelons que tous les rites étaient chrétiens au 18ème siècle et que toutes les Loges symboliques régulières sont des Loges de Saint-Jean ; précisons que c'est lui, saint Jean, qui inventa l'expression « Bien Aimé Frère » et que les Maçons réguliers prêtent traditionnellement leurs serments sur l'Evangile de saint Jean, cérémonial que le Rite Écossais Rectifié a conservé depuis 1778, et cette tradition a également été maintenue dans toutes les Loges de la G.L.R.B.

L'Ordre prescrit à ses membres non seulement la profession de la religion chrétienne, mais aussi une bienfaisance active envers tous les hommes ainsi que le respect de toutes les croyances et de toutes les idées et la défense des opprimés.

La deuxième caractéristique du Rite Écossais Rectifié est d'avoir un enseignement initiatique explicitement énoncé au fil de l'avancement de l'impétrant. Et cet enseignement prend pour fondement la doctrine chrétienne traditionnelle. Il incite l'homme, qui est image de Dieu, à retrouver sa ressemblance originelle avec son Créateur par des symboles, des maximes et des discours.

Se déclarer athée n'est pas compatible avec les prescriptions de la Maçonnerie régulière, donc avec celles de la G.L.R.B., et encore moins avec l'esprit et la finalité du R.E.R.

La finalité du Rite Ecossais Rectifié

Précisons quelle est cette finalité : aider l'homme « déchu » à vivifier, par la voie de l'Initiation, la part de divinité qui demeure en lui après ce que l'on appelle symboliquement « la Chute », et lui donner les moyens, tel le Phénix renaissant de ses cendres, de réintégrer sa « nature divine » originelle.

Pour être reçu au sein d'une Loge « Rectifiée », faut-il donc croire en cette nature divine originelle de l'Homme ? Certains Frères adhèrent profondément à la doctrine du Rite ; d'autres se bornent à la respecter et à tenter de la comprendre. Il ne nous est pas demandé de rendre compte de nos convictions intimes. Nous sommes seuls juges de leur adéquation avec le rite ; nous sommes seuls juges de notre capacité ou de notre incapacité à poursuivre nos efforts dans l'Ordre Intérieur. Nous n'avons pas à nous juger les uns les autres. Aussi ne le faisons-nous pas. Il n'est qu'un seul Juge...

Une autre question se pose : faut-il être nécessairement chrétien pour fréquenter une Loge rectifiée belge ? Non, il faut tout simplement satisfaire aux exigences de la G.L.R.B., c'est-à-dire admettre que « l'obédience affirme l'existence de Dieu ». Les convictions religieuses ou philosophiques des candidats ne regardent finalement qu'eux-mêmes.

Mais alors pourquoi trouvons-nous un rite chrétien dans une Franc-maçonnerie qui se veut universaliste ?

En d'autres termes, comment un rite maçonnique peut-il se revendiquer d'une seule religion ou croyance, voire d'un seul mythe, alors que la Franc-maçonnerie est par définition universaliste et constitue le centre d'union de toutes les croyances ?

Qu'il me suffise de rappeler que :

la Franc-maçonnerie britannique et protestante est devenue universaliste et s'est ouverte à toutes les religions depuis 1813, date de la réconciliation et de l'union entre la Grande Loge des Anciens et celle des Moderns ; en France, dès ses débuts en 1730, la Franc-maçonnerie était très majoritairement fréquentée par des catholiques apostoliques et romains, et que toutes les structures de l'Etat étaient soumises au pouvoir de l'Eglise catholique ; enfin, en 1813 et sous Napoléon, la Franc-maçonnerie française est restée chrétienne par fidélité à ses origines sociologiques propres mais aussi par loyauté envers les valeurs qui ont constitué l'Ordre maçonnique moderne en 1717.

Tentons à présent de préciser la nature du caractère chrétien du Rite Écossais Rectifié.

La nature du caractère chrétien du Rite Ecossais Rectifié

Les sources spirituelles du Rite Écossais Rectifié sont :

d'une part, la doctrine « ésotérique » de Martinez de Pasquali dont l'essentiel porte sur l'origine première, la condition actuelle et la destination ultime de l'homme et de l'univers ;
d'autre part, la tradition chrétienne indivise, nourrie des enseignements des Pères de l'Eglise avec comme fondement la foi en la Sainte Trinité et en la divino-humanité de Jésus-Christ.

Bien que certains prétendent le contraire, ces deux doctrines, non seulement ne se contredisent pas, mais se corroborent l'une l'autre. Tous les textes prouvent la parfaite orthodoxie, au regard de l'ensemble des confessions chrétiennes, du Rite Rectifié, qui s'occupe, non de ce qui divise les chrétiens, mais de ce qui les réunit.

Le christianisme du Rite Écossais Rectifié n'apparaît donc pas comme hérétique. Ni Willermoz ni Martinez n'étaient des théologiens mais ils étaient tous deux de bons catholiques traditionnels.

Jean-Baptiste Willermoz, Louis-Claude de Saint-Martin et Martinez de Pasquali sont considérés comme les « Pères Spirituels » du Rite. Pour en faire partie, il faut soit être chrétien, soit accepter sans réserve son caractère chrétien. Jean-Baptiste Willermoz est resté davantage attaché au christianisme traditionnel que Martinez de Pasquali et Louis-Claude de Saint-Martin mais il a redéfini nombre d'articles de foi. Le résultat est un rite chrétien qui se situe en dehors de toute orthodoxie ecclésiale.

Je me suis personnellement longtemps demandé s'il fallait qualifier le Rite Écossais Rectifié de « chrétien » ou de « christique ». L'adjectif « chrétien » est relatif au christianisme. Il qualifie ce qui appartient à l'une des religions issues de la prédication du Christ. L'adjectif « christique » est relatif à Jésus-Christ. Il concerne la personne du Christ. Si quelques-uns ont nié l'existence de Jésus, personne n'a pu nier l'existence de la doctrine christique : c'est là le point essentiel.

Chrétien ou christique, n'est-ce pas un peu jouer sur les mots ? La littérature maçonnique laisse apparaître uniquement le terme « chrétien » pour caractériser le Rite Écossais Rectifié.

Nous dirons donc sans réserve que le Rite Écossais Rectifié, depuis sa création, n'a eu de cesse d'affirmer son caractère chrétien qui est, non point d'exclure, mais au contraire de rassembler en son sein tous ceux pour qui le Christ est bien le Fils de Dieu.

Le Rite Écossais Rectifié n'a jamais eu la prétention d'être le seul Rite maçonnique chrétien mais, compte tenu de sa spécificité doctrinale, qui consiste en un ésotérisme initiatique chrétien, il estime être un enrichissement pour la Maçonnerie universelle.

Pour en terminer avec le caractère chrétien du R.E.R., j'aimerais rappeler quelle est la doctrine ou le message du Christ car il me semble qu'on ne l'évoque pas assez.

Le message du Christ

Le Dieu chrétien est Amour et non terreur et domination. Il aime l'humanité entière. La morale chrétienne contient l'amour des ennemis, le courage de la vérité, le désintéressement, la responsabilité de l'existence, la hiérarchie des valeurs, le combat pour la liberté, la volonté de paix entre les hommes : aime Dieu de toutes tes facultés et, en fonction de cet amour, aime le prochain comme toi-même.

Le caractère chrétien du R.E.R. ne peut être altéré. Le R.E.R. est et reste un rite chrétien mais il doit être assorti de toutes les nuances qu'implique son exercice dans la société du 21ème siècle. Celle-ci n'est plus celle du 18ème siècle. L'évolution de la société et la structuration obédiante de la Maçonnerie nécessitent de nos jours le placement des trois grades symboliques sous l'autorité d'une Grande Loge Régulière universellement reconnue.

Le caractère chrétien du R.E.R. doit être scrupuleusement préservé, en dépit des incompréhensions dues à l'ignorance. Ce qui caractérise le Rectifié n'est pas uniquement son caractère chrétien, et ce caractère n'est pas une exclusivité du Rectifié.

Le R.E.R. est un rite extraordinairement homogène et cohérent. Il bénéficie d'une grande richesse ésotérique et symbolique. Il dévoile progressivement son enseignement en dehors de toute contrainte dogmatique ou confessionnelle, mais dans un cadre chrétien, ouvert à tout Maçon régulier comme à tout Profane croyant, animé d'un vrai désir de progression spirituelle et respectueux du caractère chrétien du rite dans son Esprit et non dans sa lettre.

Pour terminer l'exposé de cette recherche, j'examinerai enfin quelle est la méthode du Rite Écossais Rectifié.

La méthode du Rite Ecossais Rectifié

Le Rite Écossais Rectifié est une voie particulière, spécifique, au sein de la Maçonnerie. Tout y est donné dès le premier grade. Mais sa plénitude ne deviendra évidente que beaucoup plus tard, et rien n'est accessible directement sans effort.

La pédagogie propre au Rite Écossais Rectifié consiste en effet à tout nous offrir dès l'abord, mais en le présentant de telle façon que nous soyons contraints d'effectuer un réel travail personnel qui seul peut être un facteur de progrès sur la voie de la réconciliation d'abord, préalable à celle de la réintégration de l'être.

Le Rite Écossais Rectifié joue de la dialectique du « caché – révélé » propre à tous les véritables enseignements ésotériques et initiatiques depuis les temps les plus reculés.

Tout est dit dès le premier grade, sans l'être réellement. Tout se trouve derrière un voile qu'il faut faire l'effort d'écartier pour approfondir et assimiler chaque donnée.

Chaque nouvelle étape vient préciser l'enseignement déjà reçu.

Tout n'est accessible que par l'effort du Cherchant qui devient Persévérand, ce qui le conduira nécessairement à devenir Souffrant. Car chaque étape provoquera des remises en question de croyances et d'acquis, ce qui n'est jamais facile à faire.

Au désir, il faudra joindre le courage et l'intelligence du cœur, celle qui conduit à la compréhension intime.

R :: F :: A. B.

BIOGRAPHIE :

(1) Parue dans le n° 14 de la revue « Acta Macionica », p. 371 à 377.

(2) L'Ecossisme est un terme qui est employé pour désigner globalement tout ce qui concerne l'apport des Loges « écossaises » à la Franc-maçonnerie en France. Cela concerne particulièrement l'innovation qu'a constituée l'introduction des Hauts Grades.

Bibliographie

Baudouin Bernard - Dictionnaire de la Franc-maçonnerie
Editions De Vecchi, Paris, 1995

Chevallier Pierre
Histoire de Saint-Jean d'Ecosse du Contrat Social – Mère Loge Ecossaise de France
Editions Ivoire-Clair, Grosley (France), 2002

Ferré Jean - Dictionnaire symbolique et pratique de la Franc-maçonnerie
Editions Dervy, Paris, 1994

Ferré Jean - Dictionnaire des symboles maçonniques
Editions du Rocher, Monaco, 1997

Guigue Christian - La formation maçonnique
Editions Guigue, Mons-en-Baroeul, 2003

Lhomme Jean, Maisondieu Edouard, Tomaso Jacob
Dictionnaire thématique illustré de la Franc-maçonnerie
Editions du Rocher, Monaco, 1993

Mondet Jean-Claude
La Première Lettre - L'Apprenti au Rite Ecossais Ancien et Accepté
Editions du Rocher, Monaco, 2007

Schnetzler Jean-Pierre - La Franc-maçonnerie comme voie spirituelle

De l'Artisan au Grand Architecte
Editions Dervy, Paris, 1999

Ursin Jean - Crédit et histoire du Rite Ecossais Rectifié
Editions Dervy, Paris, 1993 ou 2004



A la gloire du Grand architecte de l'Univers

Vénérable Maître,

et vous tous mes Frères en vos degrés et qualités.

Je vous livre mon travail de ce soir.

« Que vient-on partager dans la chaîne d'union ? »

Baignée, par la douce lumière des trois étoiles, notre « Chaîne d'Union » se forme autour du pavé mosaïque, sur lequel repose le tapis de Loge. Dont l'axe va du Nadir au Zénith. Elle est constituée par l'ensemble des frères réunis, se tenant par les mains dégantées. Nous formons ainsi un cercle, symbole de spiritualité, d'unité et de fraternité. Elle implique selon moi, la notion, de partage, de solidarité, de loyauté, et d'amour entre les Frères. Il se dégage de notre chaîne, une puissante énergie collective qui est ressentie individuellement par chacun des frères. Ce sont des instants précieux, où l'on doit méditer en silence. Ce moment, nous pouvons le nommer Egrégore, quand nous le ressentons !....si nous le ressentons ? Pour nous, il est toujours spirituel. Si nous sommes en pleine conscience, concentrés à éléver nos pensées vers un même idéal, il a une chance de se réaliser. Partager, c'est aussi, être en quête d'un supplément de connaissance et de sagesse. C'est à dire, être des initiés dignes de ce nom. Qui, par la vertu mystérieuse de cette fusion collective, autour d'un amour mutuel, produisent cette communion.

Notre Chaîne n'est pas un enfermement, mais un espace de liberté, car en quittant le temps et l'espace sacré, nous l'ouvrons après cette injonction. « Que nos mains se séparent, mais que nos coeurs restent liés à jamais. »

Durant ce rituel, chaque frère est une parcelle d'un seul corps, et d'une seule « grande âme » qui s'élève de la loge, vers la voute étoilée. Sérénité, apaisement, nous ne sommes plus seuls, nous faisons partie du tout. Nous avons partagé notre humanité, notre foi en l'homme. Le partage : c'est notre quête, de plus de spiritualité. C'est le moment où les Frères éprouvent le sentiment d'un enrichissant lien entre eux, quels que soient leur degré et qualité. C'est aussi le moment de partager notre Fraternité. Ce qui implique, les notions de tolérance, de charité, d'indulgence et de fidélité.

A mon sens, partager discrètement, demande une certaine conscience. C'est faire le don de soi aux Frères, et surtout, se faire un grand cadeau : celui de la fraternité. Chaque frère est potentiellement un Hospitalier, il me paraît important de le vivre dans notre chaîne. Cette notion d'humanité : c'est le crédo du Maçon.

Je vais tenter de vous énumérer d'une façon non exhaustive, ce que nous pouvons partager en cette circonstance. Il y a d'autres partages à faire en Franc Maçonnerie, et aussi dans la vie profane, mais je les vois, plus matériels que spirituels. Cependant la spiritualité chez des profanes, n'a rien à nous envier.

Ce que nous partageons en premier lieu, c'est la Lumière de l'Orient, celle émise par le Delta lumineux, et celle émise par les trois grandes Lumières ainsi que la nôtre, fondue dans celle de nos frères.

Dans cette solennité, c'est par l'énergie que l'on dégage, et celle que l'on reçoit, que se crée cette fusion dans le sacré. Nous partageons un message, une exhortation, qui agit comme un fluide énergétique, une vibration qui atténue nos tensions. Cette énergie circule de frère à frère, afin de créer un courant plus fort qui enrichit chacun. Ce que nous avons en commun, c'est la même qualité d'énergie en mouvement.

Dans presque tous les cas, par la chaîne longue, la notion de partages est multiple. Il y a d'abord la tradition que l'on partage, par l'intermédiaire des frères passés à l'Orient Eternel, et qui continuent à diriger nos travaux. Il y a aussi la spiritualité qui nous habite, afin qu'elle s'harmonise, avec celle de nos frères et du cosmos dont nous faisons partie. Par notre concentration, nous partageons aussi nos émotions ainsi que notre ferveur, en espérant qu'elle soit communicative.

En certaines occasions nous formons aussi la Chaîne courte, elle est surtout pratiquée deux fois par ans, pour la transmission du mot de semestre. En d'autres circonstances, c'est l'occasion de partager nos sentiments et nos émotions avec les récipiendaires. Dans cette chaîne, le croisement du bras droit, sur le bras gauche, et par l'enlacement de nos mains serrées, (une qui reçoit l'énergie et l'autre qui la transmet) nous partageons, les pulsions de notre sang, avec celle de nos frères. Les corps, les pensées et les coeurs se rapprochent. C'est la chaîne terrestre. Cette chaîne nous donne la possibilité d'utiliser cette force, pour le travail intérieur et par extension, dans le monde profane.

La Magie de nos bras entrelacés, nous fait repenser aux Lacs d'Amour, décorant notre loge, eux aussi représentent une ouverture vers l'Occident. Mais les douze lacs d'amour, symbolisent une chaîne qui nous relie au céleste.

Dans notre esprit, partager c'est donner et recevoir. Partager c'est aussi diviser dans le langage courant. Durant notre chaîne, c'est magnifique, cette division est celle de notre amour, pour chacun des frères présents.

Sur cette planche, je vous ai tracé différents partages. Après réflexion, je pense que le plus important, c'est celui de notre spiritualité liée à notre conscience. J'ai bien dit spiritualité et non croyance. Notre lien à l'au-delà, n'est qu'une des façons de vivre notre dimension spirituelle. Je pense que nous avons une âme, (c'est elle qui permet l'ouverture vers le monde invisible) et que cette partie de nous, qui nous échappe, est réelle, même si on ne peut la voir, ni la toucher. Voici, un intéressant partage, à réaliser en chaîne d'union. En souhaitant que ce soit communicatif, qu'une osmose se réalise.

Conclusion.

Le partage sans ostentation, est une subtilité importante à acquérir avec humilité, afin de pouvoir vivre en harmonie parmi nos Frères, et par extension dans la vie profane. Mais n'oublions pas que c'est aussi transmettre. Notre chaîne d'Union, est notre expression d'amour et de fraternité. Son contenu, est sûrement l'un des plus forts de nos symboles, et le plus merveilleux de nos secrets. Enfin, Mes Très Chers Frères, je me réjouis déjà, de joindre bientôt mes mains aux vôtres pour partager notre Chaîne d'Union.

J'ai dit V.° M.°.

Jean Bi.°.



A la gloire du Grand Architecte de l'Univers.

Vénérable Maître et vous tous mes frères, en vos degrés et qualités.
Le thème, de mon travail est :
« L'Équerre et le Compas entrecroisés,
Reposent sur le Volume de la Loi Sacrée ».

Pour le compagnon, l'équerre étant entrecroisée avec le compas, il y a équilibre entre la matière et l'esprit. Voici ce que ce changement d'état me révèle.

Tout d'abord que cette branche qui surmonte la matière me fait penser à l'allumage de mon étoile, à la spiritualité évoquée en son centre par la lettre G.

Par analogie, c'est aussi l'ouverture produite par le pas du compagnon

Ce dernier, n'est plus dans les ténèbres il a reçu la lumière du midi, il s'achemine vers la sincérité et le discernement. L'équerre lui indique la rectitude dans l'action, et symbolise la justesse.

Dans le raisonnement, elle permet d'ordonner ses idées, afin stabiliser son Edifice intérieur. Une branche du compas, étant passée au-dessus de l'équerre, indique une ouverture, un élan vers l'élévation, vers l'esprit. Mais ce n'est qu'un souffle, qui a fait frissonner la Matière en la surmontant.

Cette branche symbolise une dynamique, une trajectoire évolutive, vers d'autres connaissances. C'est à dire, dépasser notre prétendu savoir, afin de découvrir, vivre et ressentir, de nouvelles expériences. C'est par une introspection continue, et avec discernement, que l'on prend conscience, de ce qui vit en nous. Nous ressentons qu'il existe autre chose que de la matière. Nous devons beaucoup rectifier la Pierre qui nous représente, afin de discerner cette Lumière ou ce souffle divin qui est en nous. Mais il subsiste de nombreuses rugosités à faire disparaître, afin de lui donner l'élan nécessaire, représenté par la branche émergeante du Compas. Ce nouvel état implique au Compagnon, le travail minutieux ainsi que les responsabilités qui lui incombent. En continuant son introspection, il tente d'isoler son Mental, et de laisser se réaliser son Être profond.

Lorsque, au deuxième degré, le Vénérable Maître dit : « Fr.: Expert et Maître de cérémonie, remplissez votre office ».

L'expert s'approche de l'Autel des serments, et entrelace le compas et l'équerre, sur le volume de la loi sacrée, de manière à ce qu'une branche du Compas soit recouverte par l'Equerre. Les trois grandes Lumières nous apparaissent. Ensuite il déploie le Tableau de Compagnon, sur celui d'Apprenti se trouvant déjà, sur le pavé Mosaïque. Le M :: de cérémonie allume notre Etoile.

Il nous fait découvrir les trois grandes lumières, il nous dévoile un nouvel horizon. Il ouvre le VLS au Prologue de saint jean, sur lequel, il dispose avec soin, le compas et l'équerre enlacés. J'y vois un symbole d'amour. Il nous incite à développer progressivement, l'intelligence du cœur, ce faisant on se forge une conscience, c'est un outil intérieur essentiel.. C'est une compréhension, un discernement, un amour fraternel. C'est par un mode particulier d'attention, qui relie et ordonne notre monde intérieur, vers l'extérieur. Nous utilisons nos sens, afin de sentir et ressentir les choses et les êtres. Sa particularité, c'est de révéler des émotions, permettant de comprendre l'essentiel. Cette intelligence est intuitive, elle ne juge pas, elle donne elle devine. Elle ne peut pas être comprise, par ceux qui se fient aux apparences.

Le VLS. Est le guide culturel, le soutien moral, la règle de vie de chacun selon ses convictions. C'est sur lui que reposent les deux autres grandes Lumières entrecroisées. Par « reposent » : je crois comprendre, que ce verbe indique le point d'appui par lequel nous devons régler nos pensées et nos actions. C'est également sur lui que nous prêtons les différents serments,

Nous ouvrons le VLS au prologue de Saint Jean, car en lisant entre les lignes, on comprend qu'il relate entre autre les sept paraboles de l'Envoyé, allant vers la résurrection de Lazare. On pourrait en déduire, que c'est l'esprit de Lazare, qui se libère de son tombeau matériel et de son Ego. Ce qui me fait penser à notre cheminement maçonnique. Nous cherchons toujours, comment maîtriser cet Ego, car parmi nos métaux, il est le plus lourd et le plus rebelle.

La difficulté, c'est justement de passer l'ego au doute, et vice-versa, afin de trouver notre équilibre intérieur.

Je me souviens du jour, où l'Equerre dans la main gauche et à l'ordre d'apprenti, je me posais une question : Que pouvait signifier, être éprouvé par l'équerre ? J'imagine au moins deux possibilités....

En tant qu'apprenti, il devait travailler en silence sur lui-même, c'est en suivant le Yoyo de son fil à plomb, qu'il a pu esquisser l'ébauche de sa pierre. Ce qui l'oblige, à recommencer sans fin le polissage, de la Pierre qu'il est.

Compagnon, comme par le passé, nos outils sont appairés, l'un passif et l'autre actif, nous sommes le ciseau et le maillet, le point de rencontre de la perpendiculaire et du niveau, la règle et le levier, spiritualisés par notre évolution, ils régissent notre façon d'agir.

A savoir que, nous sommes la Pierre, le levier et celui qui actionne son bras. Je me souviens que la règle, au premier degré, représentait les vingt-quatre heures durant lesquelles les Maçons doivent travailler sans cesse.

A ce jour ce que j'entends par « la règle », c'est l'amour altruiste et libérateur (*la maîtrise des passions et des métaux*), que l'on se doit de partager avec son prochain. Ce faisant on se forge une conscience, c'est un outil intérieur essentiel. Sans elle nous n'atteindrions pas l'harmonie de notre Temple intérieur, ni celle qui nous relie à nos Frères.

Elle affûte notre discernement et de notre réflexion, nous oriente, règle notre façon de vivre, en impliquant morale et droiture dans nos agissements et nos pensées. Nous devons en toutes circonstances, nous y référer. C'est elle qui doit servir de point d'appui, au levier symbolique qu'est notre travail.

Parmi ses Frères, le Compagnon travaille sur la colonne J, reçoit la Lumière et peut entrer autre, méditer sur le sens des différents cartouches dont il se souvient.

C'est avec discernement, qu'il doit prendre conscience, des responsabilités qui lui incombent, du travail minutieux qu'il lui reste à accomplir et à glorifier.

Sachant, que rien n'étant jamais terminé, on pourrait évoquer le Mythe de Sisyphe.

Mais ne nous y trompons pas, alors qu'il s'agissait pour lui d'un châtiment, d'un travail inutile et vain. Pour nous Maçons, c'est un devoir de pousser sans cesse notre Pierre vers la recherche de Lumière. Car entre intuition et raison, nous sentons bien que notre Pierre, va redescendre. Vigilance et persévérance, devront nous précéder notre vie durant.

Ce qui a changé : il a la parole, lors de la demande du mot sacré, il y a une différence considérable, la première lettre, on la demande au compagnon, et on lui donne la suivante, devenant de fait acteur, et non spectateur. Il a cinq ans, la bavette de son tablier est rabattue, afin de montrer ses progrès dans l'Art.

Mes Frères, je me pose une question : le fait de rabattre la bavette de notre tablier, sur le carré long, indiquerait-il que le triangle spirituel à tendance à s'unir avec le centre de la matière ?

En observant les trois grandes lumières, je me concentre, et je repense à une certaine chaîne d'Union, durant laquelle, j'ai ressenti une étrange sensation : je vais vous en faire part, bien que les mots précis me manquent :

En étreignant vos mains mes frères, j'ai senti un petit frisson me parcourir, j'ai ressenti de la vie dans vos mains, s'ensuivit une vibration de tout mon Être. Durant cette communion, les yeux fermés, je ressentis sérénité et harmonie. Je faisais partie de vous mes frères, et vous faisiez partie de moi. Le Un, dans le Tout, unis vers le même idéal, c'était un moment privilégié. Je souhaite, à ceux qui ne l'auraient pas ressenti, de le vivre, au moins une fois.

Une branche du compas, étant passée au-dessus de l'équerre, nous en sommes là ! Nous avons la parole, mais nous devons toujours épeler. Ce que nous ressentons est encore un peu diffus, mais comme pour Pandore, nous gardons l'espoir, qu'en persévrant, notre lumière intérieure, va croître et finir par flamboyer. Ou encore, le Compagnon, ayant en lui la lumière et la force, par son travail, « il établira » un vivant pilier, reliant la terre et le ciel. La graine qu'il a entretenue depuis son initiation s'est transformée en un épis, il n'est plus « un »,

il est multiple. Gloire au travail.

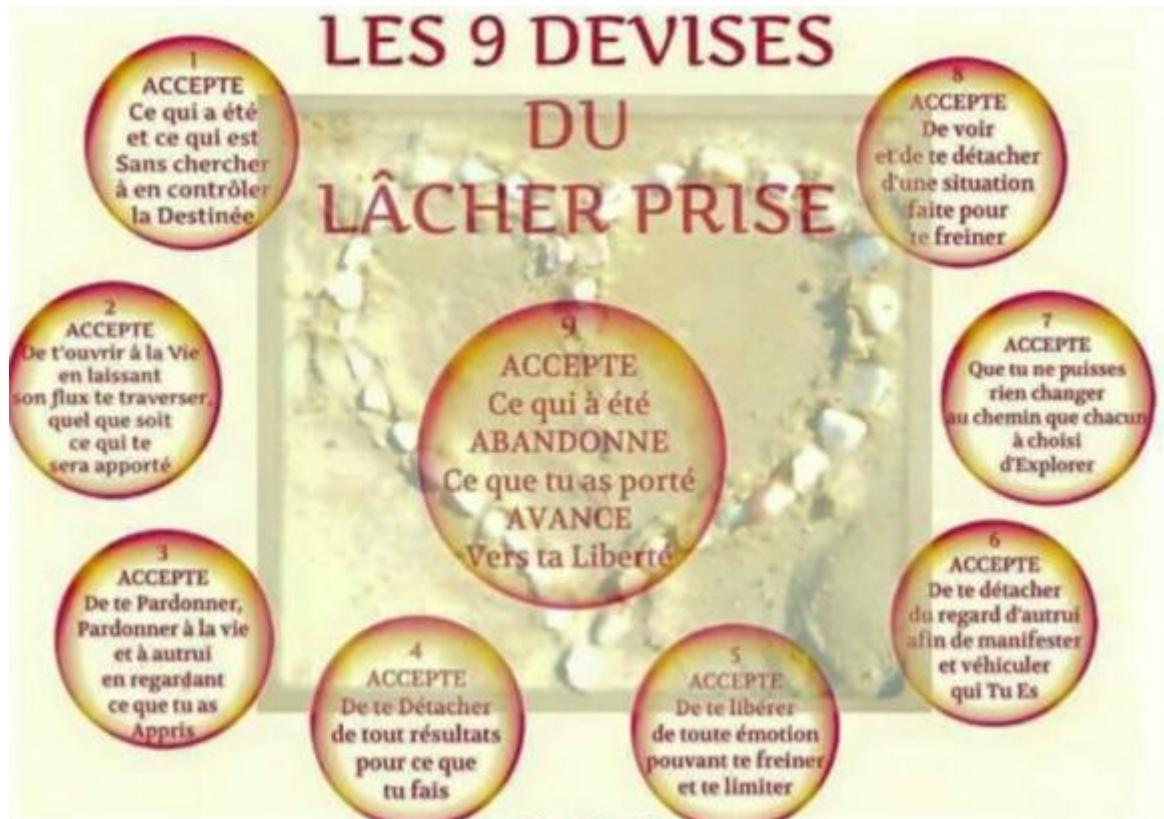
J'ai dit Ven : M :

Jean

R.º.Lº. Les º.



ACCEPTE



Vie de notre R/F/ François Maurice SUARD

A qui nous devons ce magnifique ouvrage que nous avons le plaisir de vous présenter en avant-première.

Faites-lui honneur en l'acquérand.

Né à ANGERS en 1954, marié et père de 4 enfants. Fils et petit-fils de pharmaciens, l'un doyen de Faculté et tous deux Professeurs à l'Université.

Par ailleurs:

-J'ai été ancien pharmacien officinal de 1981 à 2012 (Faculté d'Angers, 1979), et enseignant à la CCI d'Angers (de 1979 à 1986).

-Titulaire d'un MBA de l'Institut de Gestion de Paris (1990) et d'un Diplôme Universitaire de Troisième Cycle de la Faculté de Médecine/Pharmacie de Nantes.

-Commandant honoraire SP du Service de Santé et de Secours Médical (de 1992 à 2012), chargé de mission auprès du Ministre de l'Intérieur (1995 - 1996).

-Auditeur (2017) à l'Institut des Hautes études de la Défense Nationale (IHEDN).

"Distinctions" diverses : (pour divers services rendus)

Membre des Lions Club de Bordeaux Caudéran et d'Hossegor (de 2005 à 2012). Président du Club d'Hossegor en 2009, distingué par ses pairs de la Melvin John's Fellow Medal.

Médaille d'argent avec palmes (juin 2016) de la Ligue Universelle du Bien Public (Distinction UNESCO).

Parcours littéraire :

Se consacre entièrement à l'écriture depuis plus de dix ans, et a déjà publié trois ouvrages.

- 2 romans à fond policier et trame économico politique ou géostratégique : « *Les clés du Paradis sont tombées dans les égouts du monde* » (PUBLIBOOK, en 2009) et « *Le destin d'Elsa* » (Société des Ecrivains, en 2015).

-1 roman historique sur la période mérovingienne (VI^e et VII^eS.) Intitulé : « *Landry ou les runes ne mentent jamais* ». Paru en 2016 chez « Le Livre Actualité Hachette » (Mention « Roman Historique de l'année », Illustrations de Michel RIBEIRAO.

A paraître donc, au second semestre 2018, un ouvrage intitulé « *Sous le sceau Templier* » sur l'Histoire des Templiers des origines à aujourd'hui, et sous –titré « *Chronologie de 1095 à nos jours* ». (DERVY Editeur, groupe TREDANIEL), Illustrations de Jean Pierre FONTAINE dit PERCEVAL (prix de l'ouvrage d'Art / Nuit du Livre 2010). J'étais dernièrement encore R.F. de la GLESO de Stricte Observance Templière où j'ai, pendant près de trois ans, été VM de la Loge de Recherche et de Perfectionnement.

Suite à des orages que nous connaissons tous dans notre parcours, j'ai démissionné et ma démission est actée.

R/F Ma.^o . SUARD

LA GALV

L'auteur de ce livre, à travers un énorme travail de recherches historiques, montre la genèse de l'existence et la nature du lien entre la Franc-maçonnerie et les Templiers de manière vivante, grâce à de nombreuses anecdotes. Il explique aussi comment l'histoire des chevaliers templiers a transmis ses valeurs au cours des siècles, pour aboutir à l'Ordre de la Stricte Observance Templière d'aujourd'hui.

Après une longue période de sommeil, celle-ci fut réveillée il y a un peu plus de vingt ans, et a repris au fil des ans force et vigueur aux quatre coins du monde, afin que perdurent ces valeurs chevaleresques d'essence chrétienne, dans un monde où généralement celles liées au propre de l'Homme sont bafouées de manière éhontée.

Dans cette époque qui est malheureusement la nôtre, où les guerres de religions existent toujours mais où tout simplement des hommes et des femmes travaillent à transmettre les valeurs de la tradition chevaleresque de leurs illustres prédecesseurs, chacun devrait se souvenir de cette prière, composée par les templiers dans leur prison de Chinon :

« Seigneur, je ne vous demande pas la force et la sagesse pour m'élever au-dessus des autres hommes, mais pour lutter contre mon pire ennemi... qui est moi-même. »

Cet ouvrage permet, dans un premier temps, de revivre les principaux événements ayant jalonné l'histoire des Templiers depuis l'an 1095, et de mieux comprendre les raisons qui ont mené en 1314 à la disparition de l'Ordre sous sa forme primitive. Année après année y est ensuite dévoilée au fil des pages la face cachée de son évolution jusqu'à l'an 1751, lorsque la Franc-Maçonnerie moderne a pris souche sur une branche issue des décombres de l'Ordre original.

De nombreuses illustrations, et notamment les écus et blasons de ses protecteurs connus ou méconnus, ainsi que divers textes issus d'archives jusque-là bien gardées, apportent un éclairage original et nouveau sur cet Ordre, désormais à la fois chevaleresque et maçonnique.

Au-delà de cette passionnante lecture chronologique débutant à l'aube du XI^e siècle, ce livre montre que l'histoire est un éternel recommencement : que, de tout temps, des hommes et des femmes de bien se sont cachés pour transmettre à ceux qui en étaient dignes ; qu'aujourd'hui cette transmission réapparaît pour le bien de l'Humanité Universelle dans un XXI^e siècle débutant, pour le moins lui aussi bien perturbé...



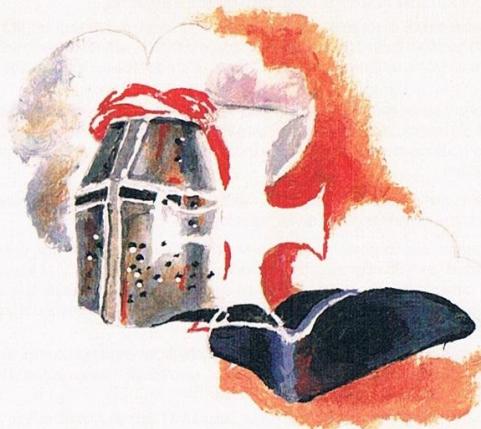
Livre comprenant 200 pages richement illustrées en couleur in texte, format 16x24
Édition de luxe reliée, dorée sur trame, à tirage limité (75 ex) comprenant 7 planches numérotées et signées par Perceval. Prix : 150 €

Premier tirage : 1500 exemplaires sur couché satiné 135g, relié pleine toile. Prix : 30 €.

À paraître fin du premier semestre 2018

Editions DERVY 19, rue Saint Séverin, 75005 Paris
Contact : B Renaud de la Faverie, Tél : 0143548188
brfaverie@dervy.fr

François Maurice Suard



Sous le Sceau Templier

Chronologie de 1095 à nos jours

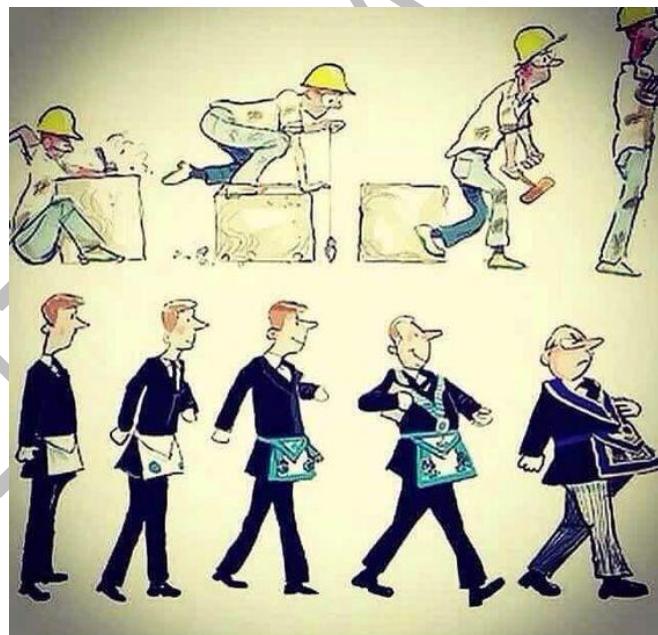


LA PHRASE DU MOIS

C'EST UNE GRANDE MISÈRE QUE DE N'AVOIR PAS ASSEZ D'ESPRIT POUR BIEN PARLER, NI ASSEZ DE JUGEMENT POUR SE TAIRE. VOILÀ LE PRINCIPE DE TOUTE IMPERTINENCE.
JEAN DE LA BRUYERE (1696)



La photo maçonnique du mois avec humour



Source : pinterest

Partagez vos planches



NOS PARTENAIRES



**LE TROUBADOUR
DU LIVRE** + Philippe Subrini

Si vous souhaitez recevoir :
La Lettre du Troubadour du Livre
Ainsi que les *Catalogues de Livres neufs, anciens et d'occasion*
Alors faites moi parvenir votre demande par email :
troubadour13@gmail.com

Groupement International de Tourisme et d'Entraide

14, rue de Belzunce, 75010 Paris.

Tél. : 01.45.26.25.51
Email : le.gite@free.fr
Internet : www.le-gite.net



Les nouvelles du Web
Maçonnique

postmaster@gadlu.info



www.lesrencontresinitiatiques.com

